



ECONEWS

PRODUCTIVITÉ : UN AVANTAGE LUXEMBOURGEOIS EN HAUSSE, LOIN DE TOUT ALARMISME



ÉCONOMIE

Certains acteurs, en s'appuyant sur le concept de la productivité réelle¹, un indicateur dont les limites invitent à la prudence, essaient de créer un certain alarmisme au regard de la situation économique et au regard de la situation compétitive du Luxembourg. Toutefois, une analyse plus complète, intégrant le concept de la productivité nominale permet de remettre en question ces propos.

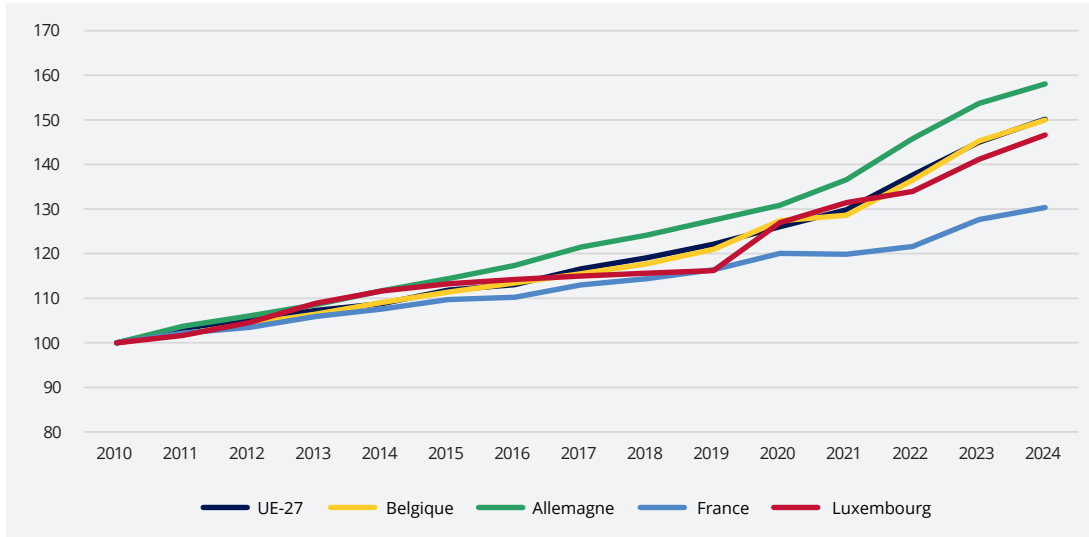
Si l'on analyse l'évolution de la productivité nominale qui, rappelons-le, correspond à la valeur ajoutée créée par heure de travail, il s'avère que l'évolution luxembourgeoise n'est absolument pas hors-norme. Entre 2010 et 2024², la productivité nominale a progressé au Luxembourg de la même proportion qu'en Belgique et en Union européenne, et considérablement plus qu'en France – il serait donc faux de prétendre que l'avantage compétitif du Luxembourg s'est rétréci au cours des années.

1 Voir EcoNews N°1-2024 pour un détail sur les critiques relatives à ce concept.

2 Les données de 2023 étant encore provisoires et sujets à rectification, et la productivité étant un concept à apprécier à moyen et long-terme – non à court terme –, ne peuvent être utilisées pour remettre en doute une évolution luxembourgeoise absolument moyenne en la matière de productivité.



Graphique 1 : Évolution de la productivité nominale par heure travaillée (2010 = base 100)

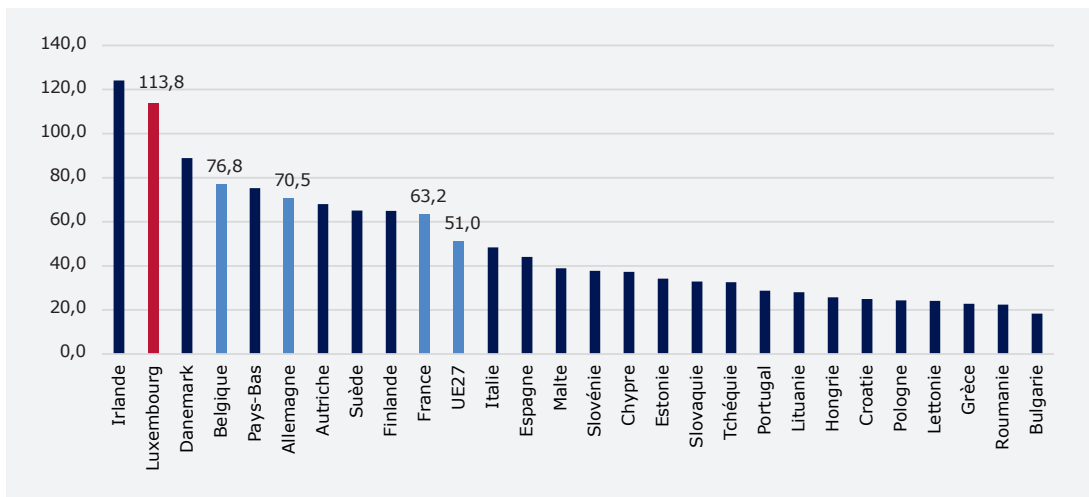


Données : EUROSTAT ; calculs : CSL.

Or, si bien qu'en termes d'évolution, le Luxembourg occupe la place de « l'élève moyen³ », force est de constater qu'en termes de niveau, la productivité reste au Luxembourg parmi les plus élevées. En effet, une heure de travail génère, en moyenne, presque 114 euros de valeur ajoutée au Luxembourg – un niveau de productivité unitaire supérieur à celui de tous les autres pays européens, à l'exception de l'Irlande. À titre de comparaison, cette valeur s'élève à 76,8 euros en Belgique, 70,5 euros en Allemagne et 63,2 euros en France, soit à des niveaux entre 33 % et 44 % plus faibles qu'au Luxembourg. Rapportée à la moyenne européenne, la productivité horaire luxembourgeoise apparaît ainsi plus de deux fois supérieure.

La création d'emplois au Luxembourg est ainsi indéniablement synonyme d'une forte création de valeur-ajoutée.

Graphique 2 : Productivité horaire nominale en 2024



Données : EUROSTAT ; calculs : CSL.

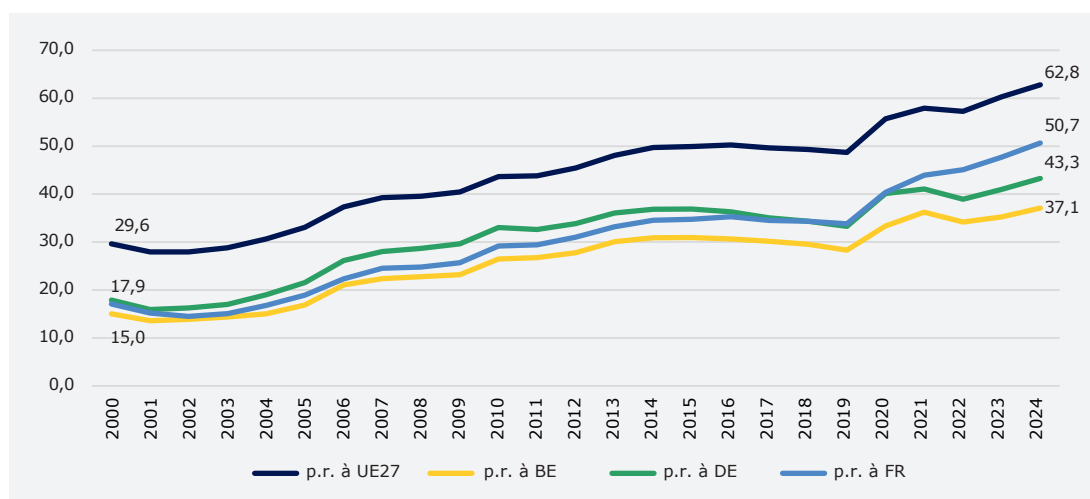
³ Dans son avis sur le projet de budget de l'État, la Banque centrale du Luxembourg note que « la traduction des résultats du secteur des activités financières et d'assurance dans la comptabilité nationale a toujours été un exercice difficile et en particulier en ce qui concerne la marge d'intermédiation des banques/du secteur financier. En effet, certaines opérations de la "marge sur intérêts" ne sont pas reprises dans la production, et par conséquent dans la VAB du secteur, et sont donc sans impact sur le PIB en valeur et le PIB en volume. » Or, c'est justement le compte de la « marge sur intérêts » qui a augmenté à des niveaux historiquement élevés durant les dernières années, sous l'effet de la hausse des taux d'intérêt. Le classement en tant qu'« élève moyen » du Luxembourg doit donc également être relativisé.

En analysant l'évolution de l'écart absolu de la productivité nominale au Luxembourg en comparaison avec d'autres économies, il devient même évident que l'avantage comparatif du Luxembourg continue de croître.

Tandis qu'en année 2000, une heure de travail au Luxembourg rapportait environ 30 euros de plus en plus-value qu'en moyenne européenne, cet avantage s'est progressivement accru pour atteindre presque 63 euros en 2024. Le même phénomène se constate vis-à-vis des pays limitrophes : au début des années 2000, la valeur ajoutée créée par heure travaillée était supérieure d'environ 17 euros à celle observée en France, respectivement de 15 euros à celle observée en Belgique, alors qu'aujourd'hui l'écart par rapport à la France dépasse les 50 euros et celui par rapport à la Belgique est à 37 euros.

L'avantage de productivité du Luxembourg par rapport aux autres économies a ainsi plus que doublé au cours des deux dernières décennies et se situe aujourd'hui à un niveau sans précédent. Cette performance historique devrait contribuer à relativiser, voire à infirmer, les discours alarmistes sur une supposée érosion de la compétitivité et de l'attractivité du pays.

Graphique 3 : Évolution de l'excédent de productivité du Luxembourg par rapport à d'autres économies



Données : EUROSTAT ; calculs : CSL